



Où est l'animal qui a tué mes pigeons ?



Cette jeune fille cherche son papa, qui était couché il y a un instant

A NOS ABONNÉS

Les abonnés qui ne seraient pas en règle avec notre revue n'oublieront pas qu'il est temps plus que jamais de payer leur abonnement s'ils veulent recevoir notre magnifique prime : *Le Trésor des Ames pieuses*, beau volume, relié tranche rouge, d'une valeur de \$1.25. S'ils laissent s'écouler l'année sans solder leur abonnement, nous serons forcé de faire collecter leur compte et ils perdront ainsi tout droit à la prime. L'abonnement à *l'Apôtre* est payable d'avance.

Nous demandons aussi à nos abonnés, de mettre au long leur nom et leur adresse quand ils nous envoient le montant de leur réabonnement. Autrement, comme nous avons plusieurs abonnés du même nom, il pourrait y avoir confusion.

La bibliothèque d'une jeune fille de vingt ans

Plus qu'elle même.— Roman canadien par MM. Luc Bérard et J.-Albert Foisy. Vol. in-12 de 250 pages. Prix : 90 sous l'exemplaire. En vente dans les librairies et chez les auteurs, Boîte postale 211, Haute-Ville, Québec.

Voici un beau et bon livre canadien. Il a plus d'un mérite et nous sommes persuadés que personne ne regrettera de l'avoir acheté et d'avoir consacré quelques heures à en lire les 250 pages.

Ce ne sont pas des professionnels de la littérature d'imagination qui en ont élaboré la trame, savamment combiné l'intrigue, artistiquement cadencé les phrases : ce sont deux journalistes, mêlés par leur profession aux luttes scolaires ontariennes, témoins émus des efforts héroïques d'un peuple pour conserver ses droits, qui se sont efforcés d'esquisser sous une forme attachante le récit d'événements désormais inséparables de notre histoire nationale.

La brève préface qui ouvre le volume exprime l'ambition des auteurs de fortifier au cœur des Canadiens français, l'amour du sol natal, des traditions ancestrales, de la langue héritée de nos pères. Nous croyons sincèrement que tous les lecteurs éprouveront ces sentiments et, de plus, savoureront ces pages avec le plus vif intérêt.

Kaiser et Tsar

Sait-on que les titres officiels des empereurs d'Allemagne et de Russie, kaiser et tsar, ne sont qu'un seul et même mot ?

C'est l'altération du latin caesar, qui pénétra dans la langue des peuples germaniques dès l'époque des premiers empereurs romains. A ce moment, en latin, on prononçait Kaesar. On voit que les Allemands ont très peu altéré cette prononciation.

Le mot fut adopté un peu plus tard par les Slaves, à l'époque où, un peu modifié par la prononciation latine, caesar se disait kessar, dans l'empire romain. Dans la bouche des Slaves, essar s'est contracté en ksar, devenu plus tard tsar.